





et mis pour علي; dans le vers suivant d'Al 'Ogaily  
 اذا رويت علي بنو فشير: لحر الله اعجبنى, ولما  
 est-ce qui est mis pour علي? (Cf. Gaimon, Sahab, Ibn Hisham Morany Tabib, Bedreddin et Irbil d'antiquité et adab s.v. علي et علي).

n. 116 l. 11. « طار غلثة » — voir ditz que il est impossible;  
 le point d'interrogation (?) que j'y ai placé indique  
 suffisamment que j'en suis pas non plus suffisamment  
 sûr le sens.

n. 177. Le paradis de 'Abrouz — D'après le renseignement  
 orant de l'indigène, et bien par eux-mêmes un  
 l'enfer des Juifs جحيم اليهود (Cf. Doty, Dict.). D'autre  
 part, si on voulait en chercher l'origine, on  
 serait peut-être obligé de lire comme voir ditz. Grand  
 au mot جحيم, je n'y vois pas comme voir une  
 désignation de جحيم العزاز, mais bien une  
 mélathe de جحيم, localité considérée comme  
 peuplée de djinns (Cf. Gaimon, Putney Gesp. Wörl.  
 s.v. جحيم). D'ailleurs, une mélathe semblable  
 se trouve dans le mot جحيم qui a donné le  
 moderne algérien جحيم ou plutôt جحيم ortho-  
 de voile que portent le féminin quand elle sortent  
 dans la rue.

n. 478 non pas œuf mais os (àbe) — Dans le  
 langage algérien àbe pl. آبعة et آبعة  
 désigne un œuf, tandis que آبعة pl. آبعة  
 désigne un os et il n'y a pas d'autre forme  
 pour ce dernier. on dit آبعة un os et  
 non آبعة.

n. 502 الشراك شعت فعدوا العزاري — il s'associe aux liens d'association  
 ma traduction est bonne car عزاري pl. عزاري

avec un  $\text{ج}$ ; et non un  $\text{ج}$  désigne un garçon d'écurie,  
un palefrenier.

n° 587  $\text{تَبْرُؤ}$  — Venez me proposer de traduire par  
« Chercher des moyens pour vivre » au lieu de « chercher à se  
débrouiller », — Je crois que les deux traductions signifient  
car « débrouiller au figuré » veut dire « se débrouiller ».

Quant au reste de la remarque, je n'ai tout à fait de rien  
à dire, et c'est bien là un véritable principe de  $\text{تَوْجُّه}$   
bien compris (Habit  $\text{تَوَكَّل}$ , l'élégant).

n° 707.  $\text{أَتَمَّ الْعَمَلُ}$  — Je puis le employer en Algérie  
pour dire : travailler pour, ea.  $\text{أَتَمَّ الْعَمَلُ}$   $\text{أَتَمَّ الْعَمَلُ}$   
j'ai ripé enfante à ma charge, à nourrir, me le travail.

n° 742 (p. 287, l. 6) je ne saurais lire comme toi,  
 $\text{أَخَاكَ}$  car le mot  $\text{أَخَاكَ}$  s'y oppose et de plus  
je n'ai en parfait accord avec l'auteur que je cite.

$\text{أَخَاكَ إِنْ تَبْرُؤَ لَا أَخَاكَ}$   
 $\text{فَعَوْلٌ مَجَالِي فَعَوْلٌ مَجَالِي}$

n° 877 c'est bien poète (cacher, cultiver, abriter,  
terminer, finir, figer) qu'il faut lire et non  $\text{مَجَالِي}$  qui  
n'est pas employé dans le langage.

O. 161 l. 2 d. 10 — le ric se rapporte à  $\text{الْقَدْرُ}$   
erroné donné par Duperrier que je corrige dans  
ma traduction par  $\text{الْقَدْرُ}$ .

La méthode des renvois et par allité que j'ai mise  
dans mon ouvrage m'a été indiquée par un savant  
orientaliste, et c'est avec dessein que je mettais  
les différents variants de même provenance, ayant  
en vue par là une indication d'origine comparée  
des dialectes arabes.

Je ne cite que fortuitement des vers et tout le  
fois que j'en connais l'auteur je le mentionne.



D'ailleurs, je ne possède pas tous le dictionnaires publiés  
en Europe et en Orient, mais et entre autres le  
diction D'Al Houtay a.

Je ne connais pas vos travaux publiés dans la ZDMG  
ni votre Abhandlung sur une Art. Philol. et vos remerci  
de renseignement.

Je ne suis pas de tout de votre avis quand vous me conseillez  
de ne pas citer Fikky Parka, car me recueille un  
un autre grand nombre de vos anciens, Temoir

مولد لا كانت لا

de Tārafa

أبدأ بكتابة هذه المقالة في أوقات فراغي  
D'Abou L. Aswad ed Doualy.

Quant au mot *gulas* (no 306) que je donne avec un  
sig. bab. de *gulas* au lieu de *gulas* ce n'est qu'une  
simple conjecture. L'arg. sur le patron de *mundiant*  
Oruintang portait le nom de *gulas* (V. Comm. Hariri  
Hanc XXX. *gulas* ١٥٠) et que par suite de l'anglais  
fréquent. Le mot *gulas* aurait été remplacé par  
*gulas*. D'autre part, on peut dire aussi *gulas*  
n'est autre chose qu'une imitation de *gulas*  
paléonien, garçon d'écurie. Dans tous le cas le  
mot *gulas* veut dire en Algérie *mundiant*, *gulas*  
*gulas* *mundier*.

Je ne suis permis de vous faire ces observations dans  
un but purement scientifique et non pas *hâter*  
je vous l'affirme.

En vous remerciant très très et très très  
pour l'honneur que vous me faites je vous prie d'agréer  
Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Votre tout dévoué

M. Ben Chroub